The TROPICK BIRD.

THE tail of this Bird is generally, tho' erroneoufly, reported by unobſerving Mariners to conſiſt of but one feather. Mr. *Willughby*'s deſcription of it, tho' very particular, was from a dried caſe of the Bird, which, by being defective, ſeems to be the cauſe why his deſcription differs ſomewhat from ours, which was made from the living Bird. The legs in his, by long keeping, had loſt their red colour, which all that I have ſeen, while living, have. This Bird is about the ſize of a Partridge, and has very long wings. The bill is red, with an angle under the lower mandible like thoſe of the Gull kind, of which it is a ſpecies. The eyes are encompaſſed with black, which ends in a point towards the back of the head. Three or four of the larger quill feathers, towards their ends, are black, tipt with white; all the reſt of the Bird is white, except the back, which is variegated with curved lines of black. The legs and feet are of a vermilion red. The toes are webbed. The tail conſiſts of two long ſtraight narrow feathers, almoſt of equal breadth from their quills to their points.

These Birds are rarely ſeen but between the Tropicks, at the remoteſt diſtance from land. Their name ſeems to imply the limits of their abode; and tho' they are ſeldom ſeen but a few degrees north or ſouth of either Tropick, yet one of their breeding-places is almoſt nine degrees from the northern Tropick, *viz.* at *Bermudas*, where, from the high rocks that environ thoſe Iſlands, I have ſhot them at the time of their breeding; but thoſe cliſts being inacceſſible, prevented my ſeeing their neſts and eggs. They breed alſo in great numbers on ſome little Iſlands at the eaſt-end of *Porto-Rico*.

L'Oiſeau des Tropiques.

A queuë de cet Oiſeau paſſe generalement, quoique fauſſement, ne conſiſter qu'en une ſeule plume. Cette erreur eſt duë au rapport de quelques gens de mer, qui ne ſont pas grands obſervateurs. La deſcription qu'en donne Mr. Willughby, *quoique très-particulariſée, fut faite ſur un de ces Oiſeaux déja mort & deſſéché depuis quelque tems, ce qui n'a pû que la rendre défectueuſe, & un peu differente de la nôtre, qui a été faite d'après l'Oiſeau vivant. Dans la ſienne, les jambes, à la longueur du tems que l'Oiſeau avoit été renfermé, avoient perdu leur beau rouge, quoi que dans tous ceux que j'ai vus en vie, elles euſſent cette couleur. Cet Oiſeau eſt environ de la groſſeur d'une Perdrix, & a les aîles fort longues. Le bec eſt rouge avec un angle ſous la mandibule inferieure comme dans les autres ſortes de Mouette, dont celui-ci eſt une eſpéce. Les yeux ſont environnez de noir, qui ſe termine en une pointe vers le derriere de la tête. Trois ou quatre des grandes plumes, de tuyau vers leurs extremitez, ſont noires, marquées de blanc; tout le reſte de l'Oiſeau eſt blanc, excepté le dos, qui eſt bigarré de lignes courbes de noir. Les jambes & les piez ſont d'un rouge de vermillon. Les doigts ſont garnis des membranes. La queuë conſiſte en deux longues plumes droites & ſerrées, d'une largeur preſqu'égale depuis le tuyau juſqu'à la pointe.*

On voit rarement ces Oiſeaux excepté entre les Tropiques & à une diſtance très-éloignée de terre. Leur nom ſemble renfermer les limites de leur ſéjour; & quoiqu'on les voye rarement à peu de degrez au delà des Tropiques, cependant un des lieux où ils multiplient, eſt éloigné du Tropique Septentrional de près de neuf degrez, j'entend les Iſles Bermudes, *où j'en ai tué a coups de fuſil dans le tems de leur couvée, de deſſus les hauts rochers qui environnent ces Iſles. Mais comme ces pointes ſont inacceſſibles, je n'ai pû parvenir ni à leurs nids, ni à leurs œufs. Ils nichent encore en grand nombre dans quelques petites Iſles à l'Eſt de* Porto-Rico.

Larus minimus marinus, naribus tubulatis.

The Storm-Finck, *or* Pittrel.

THIS is about the ſize of a *Chaffinch*. The whole Bird, except the rump, which is white, is of a dusky-brown colour; the back being ſomewhat darker than the belly. The bill is half an inch long, ſlender, dark brown, and crooked at the end. By opening the head of one of theſe Birds, I found that the noſtrils conſiſted of two parallel tubes, proceeding from within the head, and running half way along the upper mandible of the bill, forming thereon a protuberance. The wings extended an inch beyond the tail. The legs were ſlender. The feet were webbed with a very ſmall claw on each heel, without a toe. They rove all over the *Atlantick* Ocean, and are ſeen on the coaſts of *America* as well as on thoſe of *Europe*, and many hundred leagues from each Shore. Their appearance is generally believed by Mariners to prognoſticate a ſtorm, or bad weather; and I muſt confeſs I never ſaw them but in a troubled Sea. They uſe their wings and feet with ſurpriſing celerity. Their wings are long, and reſemble thoſe of Swallows, with which they are equally ſwift, but without making ſuch angles or ſhort turns in their flight, as Swallows do, but fly in a direct line. Tho' their feet are formed for ſwimming, they are likewiſe ſo for running, which uſe they ſeem moſt to put them to, being oftener ſeen in the action of running ſwiftly on the ſurface of the waves in their greateſt agitation, but with the aſſiſtance of their wings.

The *Storm-Finck*, in *Hoier*'s Epiſtle to *Cluſius*, is the Bird here deſcribed; and tho' its noſtrils give it ſo ſingular a characteriſtick, and that they are ſo numerous in all our adjacent ſeas, yet they have not been figured before nor ſufficiently deſcribed. As contrarily remarkable it is, that Mr. *Edwards* in his *Ornithology*, lately publiſhed, has fortunately brought to light the knowledge of three more of this Genus not known before, which he has well deſcribed and figured. This Bird, with the three beforementioned, ſeem to me apparently of the Gull-kind.

Le Pinſon de Mer, *ou* de Tempête.

CELUI-CI eſt à peu près de la groſſeur d'un Pinſon. *L'Oiſeau entier éxcepté le croupion qui eſt blanc, eſt d'une couleur ſombre & brune; le dos étant un peu plus obſcur que le ventre. Le bec a un demi pouce de long, il eſt mince, d'un brun obſcur, & crochu au bout: en ouvrant la tête d'un de ces oiſeaux je trouvai que les narines conſiſtoient en deux tuyaux parallelles, qui prennent leur origine en dedans de la tête, & qui s'étendent juſqu'à moitié de la mandibule ſupérieure, où ils forment une éminence. Les aîles ſont longues & s'étendent un pouce au delà de la queuë. Les jambes ſont minces. Les piez ſont garnis d'une membrane comme ceux d'un Canard, & il a un très-petit angle à chaque talon ſans avoir un doigt de derriére; les pieds & les jambes ſont également bruns. Ces Oiſeaux volent de tous côtez ſur l'*Océan Atlantique, *on les voit ſur les côtes de l'*Amerique auſſi bien que ſur celles de l'*Europe, *à pluſieurs centaines de lieues de terre. Les gens de Mer, dès qu'ils les apperçoivent, croyent generalement que c'eſt un pronoſtic de tempête, ou de mauvais tems; & il faut avoüer que je ne les ai jamais vus que dans un tems de tourmente. Ils ſe ſervent de leurs aîles & de leurs piez avec une viteſſe ſurprenante. Leurs aîles ſont longues & reſſemblent à celles des Hirondelles, avec leſquelles elles les égalent en viteſſe, mais ſons faire de ces ſortes d'angles ou tours de Zig-zag dans leur vol, comme font nos Hirondelles: au contraire ils volent en ligne directe. Quoique leurs piez ſoient formez pour nager, ils le ſont auſſi pour courir, & c'eſt l'uſage qu'ils en font le plus ſouvent, & dans lequels ils ſont vus dans l'action même lorſqu'ils courent avec tant de célérité ſur la ſurface des vagues dans leur plus grande agitation, ſans préjudice du ſecours qu'ils tirent de leurs aîles: je ne doute pointe que ce ne ſoit le* Storm-finch *de* Hoier (*Mr.* Willughby **) *qu'on peut nommer en* François *le* Pinſon de Mer, *ou de* Tempête.

Le Pinſon de Mer, *mentioné dans la lettre de Mr.* Hoier *à Mr.* Cluſe, *eſt le même Oiſeau qui eſt ici décrit; & quoique les narines lui donnent une caracteriſtique toute ſinguliere, & qu'ils ſont très-nombreux dans nos mers circonvoiſines, aucun auteur n'en a donné auparavant la figure, outre que leurs deſcriptions ſont très-défectueuſes. Au contraire il eſt à remarquer que Mr.* Edwards, *dans ſa deſcription de quelques Oiſeaux dernierement publiée, a eu l'avantage de nous donner la connoiſſance de trois autres de ce genre ci-devant inconnus, & dont il a donné de bonnes deſcriptions & des figures juſtes. Cet Oiſeau, avec les trois au-deſſus mentionez, me ſemblent être évidemment du genre des Mouettes.*

* Orinth. p. 395.